**Diodore de sicile**

(90? – 20 ? av. J.-C. )

**Bibliothèque historique**

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

**Télèphe,**

**fils d’Héraklès,**

**IV, 33**

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

**Lecture guidée,**

**préparée par**

**Jean-Paul Woitrain**

**Professeur de lettres classiques.**

[](http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services/anx_biblios_litt/a.biblio_humanisme_traduction.html)

Figure 1 François I er écoutant Antoine Macault lire sa traduction de l’histoire de Diodore de Sicile Gravure sur bois attribuée à Geoffroy Tory, extraite de Les troys premiers livres de l'histoire de Diodore Sicilien, historiographe grec . translatez de latin en françois par maistre Anthoine Macault. Paris , 1535 BnF, Estampes et Photographie

# DIODORE DE SICILE (-90?-? -20) Encyclopédia Universalis.

Historien grec né à Agyrium en Sicile. Les relations entre Rome et la Sicile lui permettent d'apprendre la langue latine. Diodore vit longtemps à Rome, qui est alors le véritable centre de la pensée hellénique et la seule ville à offrir aux écrivains, avec ses bibliothèques publiques et ses écoles de philosophie et de rhétorique, les moyens de travail qu'ils trouvaient jadis dans les capitales des royaumes grecs. Diodore consacre sa vie à la composition d'une histoire universelle en quarante livres, qui va des temps mythologiques à Jules [César](https://www.universalis.fr/encyclopedie/cesar-101-44/), et intitulée Bibliothèque historique.

Pour acquérir sur les lieux une connaissance plus complète que celle des historiens précédents, il voyage beaucoup en Europe et en Asie. Ainsi il mêlera ses propres observations aux matériaux recueillis dans les livres qu'il compulse. Malgré des erreurs et des contradictions, son œuvre est une mine de renseignements sur les sciences physiques et naturelles, sur l'archéologie, la géographie et l'ethnographie, non seulement en ce qui concerne la Sicile et la Grèce, mais aussi la Gaule, l'Ibérie, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Arabie et l'Inde. Les livres se présentent sous la forme d'annales : les événements sont racontés les uns à la suite des autres, année par année. Il nous reste deux groupes de livres : les livres I à V consacrés à l'histoire des peuples anciens de l'Orient (Égyptiens, Chaldéens...) et les livres XI à XX relatifs à la période qui va de ~ 480 à ~ 302, particulièrement intéressants en ce qui concerne l'histoire de la Rome ancienne.

Le style de Diodore est toujours clair, mais inégal. Sa langue tient le milieu entre la langue attique et le grec vulgaire parlé de son temps.

—  **Dominique RICHARD,** inEncyclopédia Universalis.

**\*\*\*\*\*\*\*\*\*Diodore de Sicile Présentation des Belles lettres en ligne.**

Composer une histoire de l'humanité toute entière depuis ses origines jusqu'à la période de rédaction de la Bibliothèque historique, tel est le projet titanesque entrepris par Diodore de Sicile au Ier siècle avant J-.C. En effet, avant Diodore, les historiens les plus brillants s'étaient cantonnés soit à une période, soit à une aire géographique donnée. La Bibliothèque de Diodore réussit le tour de force d’englober la somme des savoirs tant d’un point de vue temporel que spatial. Nulle surprise, dans ces conditions, que l’historien ait parfois tendance à compiler des informations glanées çà et là. Cette volonté de totalisation des savoirs porte en elle une conception historique bien définie : il s’agit pour l’auteur d’éduquer plus que d’informer son lecteur. La Bibliothèque historique est donc universelle, démonstrative et édifiante.

Au Ier s. av. J.-C., Diodore de Sicile, dont nous ne savons presque rien, a rédigé une Bibliothèque historique qui se veut la somme de l’histoire de l’humanité depuis l’origine du monde jusqu’aux conquêtes de son contemporain Jules César. Composant à partir des connaissances acquises lors de ses voyages et par la consultation en bibliothèque des ouvrages de ses prédécesseurs, il a consacré trente ans à construire un ouvrage propre à remplacer tous les autres – une bibliothèque en soi. Ce bilan de l’histoire de l’humanité, établi à l’acmé de mixité culturelle gréco-romaine, en propose une lecture marquée par l’influence stoïcienne et par la grande curiosité personnelle de son auteur.

Notre édition présente en un volume à part le livre I de la Bibliothèque historique, livre particulier parmi les XX livres qui nous sont parvenus. Il comporte à la fois une introduction générale à l’ensemble de l’œuvre, avec notamment l’exposition par l’auteur de sa conception de l’histoire, et le début de celle-ci, allant de la cosmogonie aux légendes de l’Egypte, reconnue par Diodore comme étant le berceau de l’humanité entière. La riche introduction de Fr. Chamoux propose une étude de l’ensemble de l’œuvre et de ses implications tant historiques que philosophiques et littéraires, de même qu’un plan général de La Bibliothèque historique. Une notice est en outre réservée à une analyse plus spécifique de ce livre capital. Des notes accompagnent la lecture et sont développées, en fin d’ouvrage, par des notes complémentaires. Le tome est enrichi d’un Index des noms propres ainsi que de deux cartes de l’Egypte.

#### Yvonne VERNIÈRE

Helléniste ; Professeur honoraire à l'Université de Lyon III

#### Pierre BERTRAC

Agrégé de lettres classiques ; Maître de conférences honoraire à l'Université de Caen

#### François CHAMOUX

Universitaire ; Professeur de littérature et civilisation grecques à l'Université de Paris-Sorbonne (1960-1969) ; Membre de l'Institut, Académie des inscriptions et belles-lettres (élu en 1981)

## et pour conclure :

## Lire La monographie consacrée à Héraclès dans le livre IV de la Bibliothèque historique de Diodore de Sicile : tradition et originalité

[[sem-link](https://www.persee.fr/authority/268024)Pascale Giovannelli-Jouanna](https://www.persee.fr/authority/268024)

[Bulletin de l'Association Guillaume Budé](https://www.persee.fr/collection/bude) Année 2001 [1](https://www.persee.fr/issue/bude_0004-5527_2001_num_1_1?sectionId=bude_0004-5527_2001_num_1_1_2017) pp. 83-109

<https://www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_2001_num_1_1_2017>

**Saut de page.**

**Diodore de Sicile, La Bibliothèque historique, IV, 33**

**Texte grec.**

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

**Lire et relire le texte**

**avant de suivre la lecture guidée.**

**\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\***

1) Ἀπὸ δὲ ταύτης τῆς στρατείας ἐπανιὼν < Ἡρακλῆς > εἰς τὴν Ἀρκαδίαν, καὶ καταλύσας παρὰ Ἄλεῳ τῷ βασιλεῖ, τῇ θυγατρὶ τούτου λάθρᾳ μιγεὶς Αὔγῃ καὶ ταύτην ποιήσας ἔγκυον εἰς Στύμφαλον ἐπανῆλθεν.

2) Ἄλεως δ´ ἀγνοῶν τὸ πεπραγμένον, ὡς ὁ τῆς γαστρὸς ὄγκος ἐμήνυσε τὴν φθοράν, ἐζήτει τὸν φθείραντα.

3) τῆς δ´ Αὔγης ἀποφαινομένης ὅτι βιάσαιτο αὐτὴν Ἡρακλῆς, ἀπιστήσας τοῖς ὑπὸ ταύτης λεγομένοις ταύτην μὲν παρέδωκε Ναυπλίῳ φίλῳ καθεστῶτι, καὶ προσέταξε καταποντίσαι.

4)Αὔγη δ´ ἀπαγομένη εἰς Ναυπλίαν, καὶ γενομένη κατὰ τὸ Παρθένιον ὄρος, ὑπὸ τῶν ὠδίνων καταβαρουμένη παρῆλθεν εἰς τὴν πλησίον ὕλην ὡς ἐπί τινα χρείαν ἀναγκαίαν· τεκοῦσα δὲ παιδίον ἄρρεν ἀπέλιπε τὸ βρέφος εἴς τινας θάμνους κρύψασα.

5) μετὰ δὲ ταῦτα Αὔγη μὲν ἀπηλλάγη πρὸς τὸν Ναύπλιον, καὶ καταντήσασα τῆς Ἀργείας εἰς τὸν ἐν Ναυπλίᾳ λιμένα παραδόξου σωτηρίας ἔτυχεν·

6) ὁ γὰρ Ναύπλιος καταποντίσαι μὲν αὐτὴν κατὰ τὰς ἐντολὰς οὐκ ἔκρινε, ξένοις δέ τισι Καρσὶν ἀναγομένοις εἰς τὴν Ἀσίαν δωρήσασθαι·

7) οὗτοι δ´ ἀπαγαγόντες εἰς τὴν Ἀσίαν ἀπέδοντο τὴν Αὔγην τῷ βασιλεῖ τῆς Μυσίας Τεύθραντι.

8) τὸ δ´ ἀπολειφθὲν ἐν τῷ Παρθενίῳ βρέφος ὑπὸ τῆς Αὔγης βουκόλοι τινὲς Κορύθου τοῦ βασιλέως εὑρόντες ὑπό τινος ἐλάφου τῷ μαστῷ τρεφόμενον, ἐδωρήσαντο τῷ δεσπότῃ.

9) ὁ δὲ Κόρυθος παραλαβὼν τὸ παιδίον ἀσμένως ὡς ἴδιον υἱὸν ἔτρεφε, προσαγορεύσας Τήλεφον ἀπὸ τῆς τρεφούσης ἐλάφου.

10) Τήλεφος δ´ ἀνδρωθεὶς καὶ τὴν μητέρα μαθεῖν σπεύδων, παρῆλθεν εἰς Δελφούς, καὶ χρησμὸν ἔλαβε πλεῖν εἰς τὴν Μυσίαν πρὸς Τεύθραντα τὸν βασιλέα.

11) ἀνευρὼν δὲ τὴν μητέρα, καὶ γνωσθεὶς τίνος ἦν πατρός, ἀποδοχῆς ἐτύγχανε τῆς μεγίστης.

12) ὁ δὲ Τεύθρας ἄπαις ὢν ἀρρένων παίδων τὴν θυγατέρα Ἀργιόπην συνῴκισε τῷ Τηλέφῳ, καὶ διάδοχον ἀπέδειξε τῆς βασιλείας.

— Garder le Saut de section —

Garder le saut de section

**Télèphe, fils d’héraklès, Diodore de sicile**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| 1) Ἀπὸ δὲ ταύτης τῆς στρατείας < Ἡρακλῆς > ἐπανιὼν εἰς τὴν Ἀρκαδίαν, καὶ καταλύσας παρὰ Ἄλεῳ τῷ βασιλεῖ, τῇ θυγατρὶ τούτου λάθρᾳ μιγεὶς Αὔγῃ καὶ ταύτην ποιήσας ἔγκυον εἰς Στύμφαλον ἐπανῆλθεν. | **Cst.** quatre participes apposés au sujet avant le vb. prc. **ἐπανῆλθεν**. **Στρατεία, ας (ἡ) :** expédition militaire.   **Ἐπανιών, ἰόντος ; ἰοῦσα, ἰούσης ; ἰόν, ἰόντος.** part. pst de **Ἐπανέρχομαι** **—[** *fut.:* ἐπανελεύσομαι ; *aor-2.:* ἐπανῆλθον  **]—: I.** (**ἀνά** = en haut) : monter vers, passer d'un lieu à un autre  (εἰς +acc.) ; **II.** (**ἀνά** = en arrière) : revenir, retourner (à un endroit, à un sujet).  **Καταλύω :** dissoudre, *d’où* détruire ; congédier ; mettre fin à ; délier, dételer ; descendre pour loger.  **Ἄλεως, εω, (ὁ) :** Aleus, roi l’égendaire d’Arcadie  **λάθρᾳ** : en cachette, en secret. **μιγεὶς** part. aor.-2 passif de  **Μίγνυμι**/ **μείγνυμι —[** ▬ PA. μίγνυμαι ; *fut.*: μιχθήσομαι ; *aor* : ἐμίχθην, *aor*-2 ἐμίγην ; *pft* : μέμιγμαι  ] – **:** mêler, mélanger ; unir, joindre ; ▬ P. se mêler à, fréquenter, s'unir intimement à (+ dat.). **Ἔγκυος, ος, ον : cō** ἐγκύμων (Arstt.) : grosse, pleine, enceinte. **Στύμφαλος, ου (ἡ) :** Stymphale, *ville d’Arcadie*.  **Ἐπανῆλθεν** : voir **Ἐπανέρχομαι** juste ci-dessus! | De retour de cette guerre, Hercule entra en Arcadie. Il s'arrêta chez le roi Métis ; il y vit Augé, fille de ce roi, et, après l'avoir rendue grosse, il partit pour Stymphale[[1]](#footnote-1).  \_\_\_\_\_  From this campaign Heracles returned into Arcadia, and as he stopped at the home of Aleos the king he lay secretly with his daughter Auge, brought her with child, and went back to Stymphalus[[2]](#footnote-2).  \_\_\_\_\_\_\_\_  **(7) Ab hoc bello Arcadiam repetens, quum ad regem Aleon divertisset, Augen ejus filiam furtim comprimens gravidam facit, atque inde Stymphalum se confert[[3]](#footnote-3).** |
| 2) Ἄλεως δ´ ἀγνοῶν τὸ πεπραγμένον, ὡς ὁ τῆς γαστρὸς ὄγκος ἐμήνυσε τὴν φθοράν, ἐζήτει τὸν φθείραντα. | **2A) Ἀγνοέω-ῶ**  **– [***fut.:* ἀγνοήσω ; *aor.:* ἠγνόησα ; *pft inus*. ▬ P. *aor.:* ἠγνοήθην ; *pft*.: ἠγνόημαι **] – :** ne pas connaître, ignorer ; ne pas reconnaître ; se tromper, être dans l'erreur. **πεπραγμένον,** partc. pft de **Πράσσω [att. πράττω] :** faire, agir.  **2B)**  **Ὡς :** quand. Ὄ**γκος, ου (ὁ) :** grosseur d'un corps, *d’où* volume, masse. **γαστήρ, γαστρός (ἡ) :** ventre. **Μηνύω** : indiquer, révéler ; dénoncer. Φ**θορά, ᾶς (ἡ) :** perdition, perte, ruine ; corruption, séduction. **φθείρω —[** *f.* φθερῶ, *ao.* ἔφθειρα … **]—** (tr.) : faire périr ; **II.** gâter ; corrompre, séduire.  **2C)** **Ζητέω-ῶ (tr.) :** chercher ; chercher trouver. **Ἄλεως, εω, (ὁ) :** Aleus/ Aléos, roi légendaire d’Arcadie. (**Ἄλεος, Ἀλέου, m.** (Ἀλεός, Ἄλεος, Ἄλεως). | Cependant Aléus ignorait ce qui était arrivé, jusqu'au moment où la grossesse de sa fille vint révéler la faute. Aléas cherchait le séducteur, lorsque Augé lui déclara qu'elle avait été violée par Hercule.  \_\_\_\_  Aleos was ignorant of what had taken place, but when the bulk of the child in the womb betrayed the violation of his daughter he inquired who had violated her.  \_\_\_\_  **(8) Aleos, rei ignarus, tumore uteri stuprum indicante, de auctore inquirit** |
| 3) τῆς δ´ Αὔγης ἀποφαινομένης ὅτι βιάσαιτο αὐτὴν Ἡρακλῆς, ἀπιστήσας τοῖς ὑπὸ ταύτης λεγομένοις ταύτην μὲν παρέδωκε Ναυπλίῳ φίλῳ καθεστῶτι, καὶ προσέταξε καταποντίσαι. | **3.A.] Ἀποφαίνομαι** my  : déclarer ; faire connaître (son avis). **βιάζομαι** my **—[**βιάσομαι ; ἐβιασάμην ; βεβίασμαι  **]—:** (tr.) violenter. **3B.]** **Ἀπιστέω** -ῶ **—[** *fut.* ἀπιστήσω ; *aor.:* ἠπίστησα ; *pft.* ἠπίστηκα **]—:** ne pas croire ; ne pas ajouter foi à (avec dat. )  3**C.] Παραδίδωμι —[ *fut.:*** παραδώσω ; *aor.*: παρέδωκα ; *pft*.: παραδέδωκα **]—:** remettre de la main à la main, livrer, confier  (acc. & dat. qc. à qn.).   **Ναύπλιος ου (ὁ) :** Nauplios ( n. d’hoe) (Eur.). **Ναύπλιος, ος, ον :** de Nauplie (Eur.). καθεστῶτι : devenu part.pft act. de **Καθίστημι**  (**Ἑστώς,** ῶσα, ός ; gén.   ἑστῶτος, ἑστώσας, ἑστῶτος = *part.pft. act. d’* **ἵστημι** *sans καππα.*)  **D.] Προστάσσω / προστάττω**  **– [**προστάσσω / προστάττω**;** προστάξω, προσέταξα, προστέταχα **] – :** préposer ; ordonner, prescrire. **Καταποντίζω** : jeter à la mer.  **Rappels** : **Αὐτός, ή, ό**(*pr.* & *adj. de rappel*) **:** le même, la même, les mêmes (= idem) ; lui-même, elle-même, eux-mêmes  (= ipse) ; le, la, les, lui, elle(= is, ea, id ; *cf*. ***Rg*** § 83).  **Οὗτος, αὕτη, τοῦτο (***gén. sg.***: τούτου ; ταύτης ; τούτου ; ▬** *Pl..:* **οὗτοι, αὗται, ταῦτα** ; *gén. pl.:* **τούτων** aux *3 genres),* *pr. et adj. dém.:* celui-ci, celle-ci, ceci ; ce, cet, cette. | …Augé lui déclara qu'elle avait été violée par Hercule. Mais, ne croyant pas ce qu'elle lui disait, il ordonna à un de ses amis, appelé Nauplius, de la noyer dans la mer.  \_\_\_\_\_  And when Auge disclosed that it was Heracles who had done violence to her, he would not believe what she had said, but gave her into the hands of Nauplius his friend with orders to drown her in the sea.  \_\_\_\_\_  **: puella ab Hercule se violalam affirmat.**  **At ille, verbis ejus fidem non habens, Nauplio de necessariis uni, puellam cum hoc mandato tradit, ut mari submersam pessumdet.** |
| 4)  A)Αὔγη δ´ ἀπαγομένη εἰς Ναυπλίαν, καὶ γενομένη κατὰ τὸ Παρθένιον ὄρος, ὑπὸ τῶν ὠδίνων καταβαρουμένη  B) παρῆλθεν εἰς τὴν πλησίον ὕλην ὡς ἐπί τινα χρείαν ἀναγκαίαν· | Cst. Phr.3) ταύτην μὲν… Phr.4) Αὔγη δ´… τεκοῦσα δὲ.  **A) Ἀπάγω** **—[** ἀπάγω ; *fut.*: ἀπάξω ; *aor.*: ἀπήγαγον **]—:** emmener. γενομένη voir γίγνομαι.  **Γίγνομαι —[ (/**γίνομαι, après Aristote)**;** *impft***.** ἐγιγνόμην **;** *fut***.:** γενήσομαι ; *aor-2* : ἐγενόμην (/ ἐγενήθην) ; *pft (1)*.: γεγένημαι → *inf*. γεγενῆσθαι / pft (2) **γέγονα** → inf. **γεγονέναι ;** ⇒ ; part. pft γεγονώς (-νότος), γεγονυῖα (-νυίας)-, γεγονός (-νότος) ]— : naître, devenir ; se produire, avoir lieu ; devenir (suite à un changement). **Κατά** (+ acc.) : en descendant vers ; […] sur, dans.   **Ὄρος,** *ion.* -**εος**, *att.* -**ους (τό)-3**: montagne, colline, hauteur.   **Παρθένιον, ου, τό  :** Parthénion ; 1) ville de Mysie ; 2) mont d’Arcadie.  Ὠ**δίς, ῖνος (ἡ) :** douleur (de l’enfantement) **καταβαρέω -ῶ** : surcharger, accabler sous le poids  B ) **Παρέρχομαι** **—[ *fut.:*** παρελεύσομαι ; *aor-2* : παρῆλθον ; *pft*.: παρελήλυθα **]—:** **I.** 1) passer à côté ou devant ; **II.** arriver, s'approcher , entrer dans. **πλησίον,** *adv*. : tout proche. **Ὕλη, ης (ἡ) :** forêt, bois.  **Ὡς :** comme avec l’intention de ; comme pour, prétextant. **Ἐπί**+ acc.: sur (avec mvt) ; sur, en traversant […](fig.) en vue de. **Χρεία, ας (ἡ) :** usage ; […]; besoin, nécessité. **Ἀναγκαῖος, α, ον :** nécessaire  ; qui contraint, urgent. | Pendant qu'Augé fut conduite à Nauplie, et qu'elle traversait le mont Parthénien, elle fut saisie des douleurs de l'enfantement, et se retira dans le bois voisin, comme pour satisfaire à un besoin naturel.  **\_\_\_**  But as Auge was being led off to Nauplia and was near Mount Parthenium, she felt herself overcome by the birth-pains and withdrew into a near-by thicket as if to perform a certain necessary act;  ***\_\_\_***  **(9) Auge igitur, dum in Naumliam abducitur, circa Parthenium mon tem dolore partus gravata in silvam propinquam ad necessarium quasi naturae opus divertit.** |
| 4C) τεκοῦσα δὲ παιδίον ἄρρεν ἀπέλιπε τὸ βρέφος εἴς τινας θάμνους κρύψασα. | **Τίκτω (**; *aor* : **ἔτεκον** ; pft : **τέτοκα**) **:** mettre au monde, enfanter. **Παιδίον, ου (τό) :** enfant. **Ἄρρην, ην, εν -** *gén***: ενος :** mâle (par opp. à **θῆλυς** femelle.)  **Ἀπολείπω  —[**ἀπολείψω, ἀπέλιπον, ἀπολέλοιπα **]—:** abandonner. **Βρέφος, ους (τό) :** nouveau-né.  **εἴς = εἰς :** dans (à cause de l’enclitique **τινας**). **Θάμνος, ου, (ὁ) :** buisson, taillis. **Κρύπτω**—[ **κρύπτω ;** κρύψω, ἔκρυψα ]—**:** couvrir, cacher; déposer (sous, dans). | Là elle accoucha d'un enfant mâle, et le laissa caché sous quelques buissons.  **\_\_\_**  Here she gave birth to a male child, and hiding the babe in some bushes she left it there.  **\_\_\_**  **Ibi masculum enixa infantem, sub virgultis occultatum reliquit :** |
| 5) μετὰ δὲ ταῦτα Αὔγη μὲν ἀπηλλάγη πρὸς τὸν Ναύπλιον,  καὶ καταντήσασα τῆς Ἀργείας εἰς τὸν ἐν Ναυπλίᾳ λιμένα  παραδόξου σωτηρίας ἔτυχεν· | **Cst**. μετὰ δὲ ταῦτα : après cela.  **Ἀπαλλάσσω** ▬ Passif. *aor-2* : ἀπηλλάγην **]—:** (tr.) écarter, éloigner, détourner ; au passf : s’éloigner (= revint vers). **Ναύπλιος ου (ὁ) :** Nauplios.  **Καταντάω** : (intr.) arriver à, parvenir à, aboutir à. **Ναυπλία** ας (ἡ) : Nauplie. **Λιμήν, ένος (ὁ) :** port.  **Τυγχάνω —[ *fut.:*** τεύξομαι ; *aor.:* ἔτυχον ; *pft*.: τετύχηκα  **]—:** **(tr.)** : atteindre  acc.; obtenir par hasard (avec gén.). **Σωτηρία, ας (ἡ) :** salut, préservation ou conservation. **Παράδοξος, ος, ον :** inattendu, inouï ; extraordinaire, merveilleux. | *Augé continua ensuite sa route* ***avec Nauplius****, et arriva à Nauplie, port de l'Argolide, où elle fut sauvée d'une manière inattendue.* ***NB.*** *πρὸς τὸν Ναύπλιονa été parfois corrigé (inutilement) en μετὰ Ναυπλ*ίου.  \_\_\_\_\_\_\_  After doing this Auge went back to Nauplius, and when she had arrived at the harbour of Nauplia in Argolis she was saved from death in an unexpected manner.  \_\_\_\_\_\_  **et cum Nauplio digressa, in Naupliam, Argolidis portum, tandem pervenit. Ubi salus ei inopinato contingit.** |
| 6) ὁ γὰρ Ναύπλιος καταποντίσαι μὲν αὐτὴν κατὰ τὰς ἐντολὰς οὐκ ἔκρινε, ξένοις δέ τισι Καρσὶν ἀναγομένοις εἰς τὴν Ἀσίαν δωρήσασθαι· | **Cst**. **Μέ... δέ** balancent les deux inf. dépendant de **ἔκρινε**. A) **Καταποντίζω** : jeter à la mer. κατὰ + acc. : selon. **ἐντολή, ῆς (ἡ)** : ordre, instruction. **Κρίνω —[** *fut.:* κρινῶ ; *aor.:* ἔκρινα ; *pft.:* κέκρικα **]—:** trier ; juger.  B ) **Ξένος, η, ον :** étranger. **Ἀνάγω** ▬ M. ἀνάγομαι : gagner le large ; conduire de la côte vers l'intérieur du pays (part. Asie centrale).   **Κάρ Καρός (ὁ) :** Carien, habitant de la Carie ; οἱ Κᾶρες, les Cariens. Δ**ωρέω :** donner en présent, faire un présent ; ▬ my **δωρέομαι :** faire présent de ; gratifier qn de. ; | Car Nauplius ne jugea pas à propos de la noyer, suivant les ordres qu'il avait reçus, et la donna à quelques étrangers cariens qui allaient retourner en Asie.  \_\_\_\_\_\_\_  Nauplius, that is, decided not to drown her, as he had been ordered, but to make a gift of her to some Carians who were setting out for Asia;  \_\_\_\_\_  **(10) Nauplius enim puellam ex mandato submergemdam esse nequaquant censuit, seil peregrinis quibiusdam Caribus jam in Asiam solventibus jam donat.** |
| 7) οὗτοι δ´ ἀπαγαγόντες εἰς τὴν Ἀσίαν ἀπέδοντο τὴν Αὔγην τῷ βασιλεῖ τῆς Μυσίας Τεύθραντι. | **Οὗτος, αὕτη, τοῦτο (***gén. sg.***: τούτου ; ταύτης ; τούτου ; ▬** *Pl..:* **οὗτοι, αὗται, ταῦτα** ; *gén. pl.:* **τούτων** aux *3 genres),* *pr. et adj. dém.:* celui-ci, celle-ci, ceci ; ce, cet, cette. **Ἀπάγω** **—[** ἀπάγω ; *fut.*: ἀπάξω ; *aor.*: ἀπήγαγον **]—:** emmener, éloigner de (+ gén.).  **Ἀποδίδωμι :** rendre, restituer; acquitter une dette;  ▬ **Μy ἀπο-δίδομαι —[** *fut.*: άποδώσομαι ; *aor.*: ἀπεδόμην **]—:** vendre. **Βασιλεύς, έως (ὁ) :** roi ; chef ; souverain. **Τεύθρας, αντος :** Teuthras anc. roi de Mysie. | Ceux-ci la conduisirent donc en Asie et la vendirent à Teuthras, roi de la Mysie.  \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  and these men took Auge to Asia and gave her to Teuthras the king of Mysia.  \_\_\_\_\_  **Hi abductam regi Mysiae Theutranti Augen vendunt.** |
| 8) τὸ δ´ ἀπολειφθὲν ἐν τῷ Παρθενίῳ βρέφος ὑπὸ τῆς Αὔγης βουκόλοι τινὲς Κορύθου τοῦ βασιλέως εὑρόντες ὑπό τινος ἐλάφου τῷ μαστῷ τρεφόμενον, ἐδωρήσαντο τῷ δεσπότῃ. | **Ἀπολειφθείς, εῖσα, έν,** Part. aor. passif de **Ἀπολείπω :** laisser en partant, abandonner.  **βουκόλος, ου (ὁ) :** bouvier ; conducteur d'animaux. **Κόρυθος**, **ου (ὁ) :** Corythus. **Βασιλεύς, έως (ὁ) :** roi ; chef ; souverain. **Εὑρίσκω (***fut****.*:** εὑρήσω ; *aor.:* ηὗρον ; *pft*.: ηὕρηκα) : trouver.  **Ἔλαφος, ου (ὁ / ἡ) :** cerf ; biche. **Μαστός, οῦ (ὁ) :** sein ; mamelle. **Τρέφω—:** (tr.) nourrir. **Δεσπότης, ου (ὁ) :** maître de maison ; souverain. Δ**ωρέω :** donner en présent, faire un présent ; ▬ my **δωρέομαι :** faire présent de ; gratifier qn de. ; | *Cependant l'enfant qu'Augé avait exposé sur le mont Parthénien fut trouvé tétant une biche par quelques bergers du roi Corythus, qui le donnèrent à leur maître.*  *\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_*  As for the babe that had been left on Parthenium by Auge, certain herdsmen belonging to Corythus the king came upon it as it was getting its food from the teat of a hind and brought it as a gift to their master.  \_\_\_\_\_  **(11) Interea relictus in monte Parthenio infans a Corythi regis pastoribus cervae ubera sugens invenitur ; quem herus ad se delatum cupide accipit,** |
| 9) ὁ δὲ Κόρυθος παραλαβὼν τὸ παιδίον ἀσμένως ὡς ἴδιον υἱὸν ἔτρεφε, προσαγορεύσας Τήλεφον ἀπὸ τῆς τρεφούσης ἐλάφου. | 9) **Κόρυθος**, **ου (ὁ) :** Corythus. **Παραλαμβάνω**  **—[** *fut.:* παραλήψομαι, *ao.2* παρέλαϐον, *etc.***]—:** prendre (qqn) près de ou avec soi (τινα : qqn), recevoir, accueillir (τινα : qqn). **Ἀσμένως :** avec joie. Ἴ**διος, α, ον :** propre (à lui), particulier. **υἱός, υἱοῦ (ὁ) :** le fils. **Τρέφω  —[** θρέψω ; ἔθρεψα ; τέτροφα **]—:** (tr.) :nourrir  ▬  **τρέφομαι** ; θρέψομαι (τραφήσομαι) ; ἐτράφην (ἐτρέφθην) ; τέθραμμαι **:** être nourri  **προσαγορεύω : 1** parler à, dire à ; *abs.* saluer. acc.; **2** appeler de tel ou tel nom. **Ἔλαφος, ου (ὁ / ἡ) :** cerf ; biche | *Ce roi accueillit l'enfant avec joie, l'éleva comme son propre fils, et lui donna le nom de Télèphe, de ce qu'il avait été nourri par une biche.*  *\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_*  Corythus received the child gladly, raised him as if he were his own son, and named him Telephus after the hind (elaphos) which had suckled it.  \_\_\_\_\_  **quem herus ad se delatum cupide accipit,et tamquam filium educat, Telephi nomine a nutrice cerva (*elapho)* ipsi indito.** |
| 10) Τήλεφος δ´ ἀνδρωθεὶς καὶ τὴν μητέρα μαθεῖν σπεύδων, παρῆλθεν εἰς Δελφούς, καὶ χρησμὸν ἔλαβε πλεῖν εἰς τὴν Μυσίαν πρὸς Τεύθραντα τὸν βασιλέα. | **Ἀνδρόω -ῶ :** [Act. seul. ao. ἄνδρωσα; *Pass. ao.* ἀνδρώθην, *pf.* ἄνδρωμαι] : élever jusqu’à l’âge d’homme,  *Pass.* arriver à l’âge d’homme.  **Σπεύδω** **—[*fut.:*** *σπεύσω ; aor.:  ἔσπευσα ; pft.: ἔσπευκα ;▬ Pass. pf.* ἐσπευσμαι;**]—:** se hâter, se presser ; —*particul*. :  avec l’inf., se donner de la peine pour.     **Μανθάνω (**μαθήσομαι ; ἔμαθον ; μεμάθηκα) : apprendre, comprendre, connaitre.  **Χρησμός, οῦ (ὁ) :** réponse d’un oracle  (χρησμὸν λαμβάνειν + inf : recevoir par oracle le conseil de… / l’oracle lui dit de…)    **Πλέω** (πλεύσομαι / πλευσοῦμαι ; ἔπλευσα ; πέπλευκα) : naviguer | *Arrivé à l'âge adulte, et désireux de connaître sa mère, Télèphe alla consulter l'oracle de Delphes, qui lui ordonna de se rendre en Mysie, chez le roi Teuthras.*  \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  After Telephus had come to manhood, being seized with the desire to learn who his mother was, he went to Delphi and received the reply to sail to Mysia to Teuthras the king.  \_\_\_\_\_  **Is ætate jam adulta matris investigandæ studio Delphos profectus, ex oraculo discit, ad Teuthrantem Mysiae regem eundum esse.** |
| 11) ἀνευρὼν δὲ τὴν μητέρα, καὶ γνωσθεὶς τίνος ἦν πατρός, ἀποδοχῆς ἐτύγχανε τῆς μεγίστης. | **Cst**. Télèphe est sujet de **ἐτύγχανε**. Les deux participes **ἀνευρὼν** et **γνωσθεὶς** sont apposés au sujet.  **γνωσθεὶς** est un part. aor. passif masc. (⇒ ayant été reconnu ) et il est suivi d’une interrogative indirecte ⇒ lorsqu’il eut été reconnu <*et que l’on sut*> de quel père il était.  **Ἀνευρίσκω** —[*f.* ἀνευρήσω, *ao.* ἀνεῦρον, *etc* **]—:** découvrir, mettre au jour (une chose cachée).     **Γιγνώσκω (*fut.*:** γνώσομαι ; *aor*.: ἔγνων ; *pft*.: ἔγνωκα) :apprendre à connaître ;  ▬ **Γιγνώσκομαι (**γνωσθήσομαι ; ἐγνώσθην ; ἔγνωσμαι) : être connu ; être reconnu.      **Τυγχάνω —[ *fut.:*** τεύξομαι ; *aor.:* ἔτυχον ; *pft*.: τετύχηκα  **]—:** **(tr.)** : atteindre (acc ou gén.) : atteindre ; rencontrer par hasard; obtenir (par hasard, par chance). **Ἀποδοχή, ῆς (ἡ) :** recouvrement, réhabilitation   **Μέγιστος, η, ον**(superlatif de **Μέγας, μεγάλη, μέγα):** très/ le plus grand, important—***cf*. *Rg* § 74-78).** | *Télèphe y rencontra sa mère, apprit qui était son père, et parvint à une très grande célébrité.*  *\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_*  Here he discovered his mother, and when it was known who his father was he received the heartiest welcome.  \_\_\_\_\_  **(12) Reperta igitur matre, cognito que cujus esset patris, in magno habe tur pretio, adeo ut…** |
| 12) ὁ δὲ Τεύθρας ἄπαις ὢν ἀρρένων παίδων τὴν θυγατέρα Ἀργιόπην συνῴκισε τῷ Τηλέφῳ, καὶ διάδοχον ἀπέδειξε τῆς βασιλείας. | **Cst. ὤν, *ὄντος* ; οὖσα, *οὔσης* ; ὄν, *ὄντος* :** *part pst. de* **εἰμί / εἶναι :** être Le participe du verbe être en apposition ou en construction absolue, doit être exprimée à côté d’un substantif ou d’un adjectif jouant le rôle d’attribut (*cf*. ***Rg*** § 359).  **Ἄπαις, αιδος (ὁ /ἡ) :** sans enfants, privé d’enfant *avec gén*. **Ἄρρην, ην, εν -** *gén***: ενος :** mâle. **Θυγάτηρ,** **θυγατρός (ἡ) :** fille **[Décl**.  **Singulier** : No-tif : **θυγάτηρ** ; *vocatif* :**θύγατερ ;** *acc***: θυγατέρα** ; *gén* : **θυγατρός]. Ἀργιόπη, ης (ἡ) :** Argiope, fille de Teuthras  **Συνοικίζω —[*fut.*:** συνοικιῶ ; *aor.*: συνῴκισα ; *pft*.: συνῴκικα; ▬ **P**. συνοικίζομαι **]—:** fonder une ville ; faire habiter ensemble ; unir, associer, donner en mariage.  Δ**ιάδοχος, ος, ον :** qui recueille la succession de, qui succède à, successeur. **Βασιλεία, ας (ἡ) :** royauté ; royaume. **Ἀποδείκνυμι** **—[*fut.:*** ἀποδείξω ; *aor.:* ἀπέδειξα, *etc.***]—:** faire voir ; […] ; désigner ; proclamer. | *Teuthras, qui n'avait point d'enfant mâle, lui donna en mariage sa fille Argiope, et déclara Télèphe son successeur à l’empire.*  *\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_*  And since Teuthras had no male children he joined his daughter Argiope in marriage to Telephus and named him his successor to the kingdom.  \_\_\_\_\_  **… adeo ut Teuthras, cui heres masculus non erat,Argiopen ei filiam nuptum daret, et successorem in regno sibi adoptaret.** |
|  |  |  |

\*\*\* saut de page \*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* Traductions diverses \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**Diodore de Sicile, La Bibliothèque historique, IV, 33**

De retour de cette guerre, Hercule entra en Arcadie. Il s'arrêta chez le roi Métis ; il y vit Augé, fille de ce roi, et, après l'avoir rendue grosse, il partit pour Stymphale. Cependant Aléus ignorait ce qui était arrivé, jusqu'au moment où la grossesse de sa fille vint révéler la faute. Aléas cherchait le séducteur, lorsque Augé lui déclara qu'elle avait été violée par Hercule. Mais, ne croyant pas ce qu'elle lui disait, il ordonna à un de ses amis, appelé Nauplius, de la noyer dans la mer. Pendant qu'Augé fut conduite à Nauplie, et qu'elle traversait le mont Parthénien, elle fut saisie des douleurs de l'enfantement, et se retira dans le bois voisin, comme pour satisfaire à un besoin naturel. Là elle accoucha d'un enfant mâle, et le laissa caché sous quelques buissons. Augé continua ensuite sa route avec Nauplius, et arriva à Nauplie, port de l'Argolide, où elle fut sauvée d'une manière inattendue. Car Nauplius ne jugea pas à propos de la noyer, suivant les ordres qu'il avait reçus, et la donna à quelques étrangers cariens qui allaient retourner en Asie. Ceux-ci la conduisirent donc en Asie et la vendirent à Teuthras, roi de la Mysie. Cependant l'enfant qu'Augé avait exposé sur le mont Parthénien fut trouvé tétant une biche par quelques bergers du roi Corythus, qui le donnèrent à leur maître. Ce roi accueillit l'enfant avec joie, l'éleva comme son propre fils, et lui donna le nom de Télèphe, de ce qu'il avait été nourri par une biche. Arrivé à l'âge adulte, et désireux de connaître sa mère, Télèphe alla consulter l'oracle de Delphes, qui lui ordonna de se rendre en Mysie, chez le roi Teuthras. Télèphe y rencontra sa mère, apprit qui était son père, et parvint à une très grande célébrité. Teuthras, qui n'avait point d'enfant mâle, lui donna en mariage sa fille Argiope, et déclara Télèphe son successeur à l’empire. (Traduction Ferdinand. HOEFER site de Philippe Remacle et Itinera electronica).

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

### Autre traduction par l'abbé TERRASSON.

prise sur le site de Philippe Remacle.

Son amour pour Augé.

CETTE guerre finie, Hercule prit le chemin d'Arcadie. Il alla loger chez le roi Alée mais ayant eu un commerce secret avec Augé, fille de ce roi, il partit pour Stymphale. Cependant, Alée ignorait entièrement ce qui était arrivé à sa fille, lorsque son ventre, venant à enfler, découvrit sa honte. Alée lui ayant demandé qui était celui qui l'avait corrompue, elle lui répondit qu'elle avait été violée par Hercule.

Mais lui n'ajoutant aucune foi à ce qu'elle lui disait, ordonna à un de ses plus fidèles serviteurs appelé Nauplius de la prendre et de la noyer. Pendant qu'on la conduisait à Nauplie et qu'elle traversait le mont Parthénien, elle se sentit si vivement pressée des douleurs de l'enfantement, qu'elle fut contrainte de se retirer dans la forêt voisine. Là, étant accouchée d'un enfant mâle, elle le laissa caché sous un buisson.

Elle continua ensuite sa route avec Nauplius et arriva enfin à Nauplie, port de mer de l'Argolide où elle conserva sa vie d'une manière, qu'elle n'aurait jamais osé espérer. Car Nauplius n'ayant pas jugé à propos de la noyer, suivant les ordres qu'il en avait reçus, la donna à des Cariens à condition qu'ils la feraient passer en Asie. Ceux‑ci l'y ayant menée la vendirent à Theutras roi de la Mysie. Cependant l'enfant qu'Augé avait laissé sur le mont Parthénien fut trouvé, tétant une biche, par quelques bergers du roi Corytus, qui l'apportèrent à leur maître. Ce roi reçut ce jeune enfant avec plaisir, l'éleva comme son propre fils et lui donna le nom de Télèphe, à cause qu'il avait été nourri par une biche. Quand il fut devenu grand, poussé du désir de savoir qui était sa mère, il alla consulter l'oracle de Delphes qui lui ordonna de se rendre en Asie chez le roi Theutras. Télèphe ayant trouvé sa mère et connu qui était son père, s'acquit une très grande réputation. Theutras même qui n'avait point d'enfants mâles lui donna en mariage sa fille Argione et le déclara son successeur à la couronne. Sur ces entrefaites, Hercule qui avait demeuré cinq ans chez Phénée portant impatiemment la mort d'Hyjon, fils de Licymnius, et celle de son frère Iphiclès se bannit volontairement de l'Arcadie et de tout le Péloponnèse. Il s'en alla à Calydon, ville d'Etolie, suivi de plusieurs Arcadiens, et il s'y arrêta. Comme il n'avait ni femme, ni enfants légitimes, il épousa après la mort de Méléagre Déjanire fille d'OEnée. Je crois qu'il ne sera pas hors de propos de rapporter en passant ce qui arriva à Méléagre.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

### LacusCurtius • Diodorus Siculus — Book IV Chapters 8‑39

penelope.uchicago.edu/Thayer/E/Roman/Texts/.../4B\*.html

ou

https://topostext.org/work/133#4.33.5

**§ 4.33.5**  After this Hippocoon exiled from Sparta his brother Tyndareus, and the sons of Hippocoon, twenty in number, put to death Oionus who was the son of Licymnius and a friend of Heracles; whereupon Heracles was angered and set out against them, and being victorious in a great battle he made a slaughter of every man of them. Then, taking Sparta by storm he restored Tyndareus, who was the father of the Dioscori, to his kingdom and bestowed upon him the kingdom on the ground that it was his by right of war, commanding him to keep it safe for Heracles' own descendants. 6 There fell in the battle but a very few of the comrades of Heracles, though among them were famous men, such as Iphiclus and Cepheus and seventeen sons of Cepheus, since only three of his twenty sons came out alive ; whereas of the opponents Hippocoon himself fell, and ten sons along with him, and vast numbers of the rest of the Spartans.

7. From this campaign Heracles returned into Arcadia, and as he stopped at the home of Aleos the king he lay secretly with his daughter Auge, brought her with child, and went back to Stymphalus. 8 Aleos was ignorant of what had taken place, but when the bulk of the child in the womb betrayed the violation of his daughter he inquired who had violated her. And when Auge disclosed that it was Heracles who had done violence to her, he would not believe what she had said, but gave her into the hands of Nauplius his friend with orders to drown her in the sea. 9 But as Auge was being led off to Nauplia and was near Mount Parthenium, she felt herself overcome by the birth-pains and withdrew into a near-by thicket as if to perform a certain necessary act; here she gave birth to a male child, and hiding the babe in some bushes she left it there. After doing this Auge went back to Nauplius, and when she had arrived at the harbour of Nauplia in Argolis she was saved from death in an unexpected manner. 10 Nauplius, that is, decided not to drown her, as he had been ordered, but to make a gift of her to some Carians who were setting out for Asia; and these men took Auge to Asia and gave her to Teuthras the king of Mysia. 11 As for the babe that had been left on Parthenium by Auge, certain herdsmen belonging to Corythus the king came upon it as it was getting its food from the teat of a hind and brought it as a gift to their master. Corythus received the child gladly, raised him as if he were his own son, and named him Telephus after the hind (elaphos) which had suckled it. After Telephus had come to manhood, being seized with the desire to learn who his mother was, he went to Delphi and received the reply to sail to Mysia to Teuthras the king. 12 Here he discovered his mother, and when it was known who his father was he received the heartiest welcome. And since Teuthras had no male children he joined his daughter Argiope in marriage to Telephus and named him his successor to the kingdom.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Conseil : relisez le texte en grec plusieurs fois.

1) Ἀπὸ δὲ ταύτης τῆς στρατείας ἐπανιὼν < Ἡρακλῆς > εἰς τὴν Ἀρκαδίαν, καὶ καταλύσας παρὰ Ἄλεῳ τῷ βασιλεῖ, τῇ θυγατρὶ τούτου λάθρᾳ μιγεὶς Αὔγῃ καὶ ταύτην ποιήσας ἔγκυον εἰς Στύμφαλον ἐπανῆλθεν.

2) Ἄλεως δ´ ἀγνοῶν τὸ πεπραγμένον, ὡς ὁ τῆς γαστρὸς ὄγκος ἐμήνυσε τὴν φθοράν, ἐζήτει τὸν φθείραντα.

3) τῆς δ´ Αὔγης ἀποφαινομένης ὅτι βιάσαιτο αὐτὴν Ἡρακλῆς, ἀπιστήσας τοῖς ὑπὸ ταύτης λεγομένοις ταύτην μὲν παρέδωκε Ναυπλίῳ φίλῳ καθεστῶτι, καὶ προσέταξε καταποντίσαι.

4)Αὔγη δ´ ἀπαγομένη εἰς Ναυπλίαν, καὶ γενομένη κατὰ τὸ Παρθένιον ὄρος, ὑπὸ τῶν ὠδίνων καταβαρουμένη παρῆλθεν εἰς τὴν πλησίον ὕλην ὡς ἐπί τινα χρείαν ἀναγκαίαν· τεκοῦσα δὲ παιδίον ἄρρεν ἀπέλιπε τὸ βρέφος εἴς τινας θάμνους κρύψασα.

5) μετὰ δὲ ταῦτα Αὔγη μὲν ἀπηλλάγη πρὸς τὸν Ναύπλιον, καὶ καταντήσασα τῆς Ἀργείας εἰς τὸν ἐν Ναυπλίᾳ λιμένα παραδόξου σωτηρίας ἔτυχεν·

6) ὁ γὰρ Ναύπλιος καταποντίσαι μὲν αὐτὴν κατὰ τὰς ἐντολὰς οὐκ ἔκρινε, ξένοις δέ τισι Καρσὶν ἀναγομένοις εἰς τὴν Ἀσίαν δωρήσασθαι·

7) οὗτοι δ´ ἀπαγαγόντες εἰς τὴν Ἀσίαν ἀπέδοντο τὴν Αὔγην τῷ βασιλεῖ τῆς Μυσίας Τεύθραντι.

8) τὸ δ´ ἀπολειφθὲν ἐν τῷ Παρθενίῳ βρέφος ὑπὸ τῆς Αὔγης βουκόλοι τινὲς Κορύθου τοῦ βασιλέως εὑρόντες ὑπό τινος ἐλάφου τῷ μαστῷ τρεφόμενον, ἐδωρήσαντο τῷ δεσπότῃ.

9) ὁ δὲ Κόρυθος παραλαβὼν τὸ παιδίον ἀσμένως ὡς ἴδιον υἱὸν ἔτρεφε, προσαγορεύσας Τήλεφον ἀπὸ τῆς τρεφούσης ἐλάφου.

10) Τήλεφος δ´ ἀνδρωθεὶς καὶ τὴν μητέρα μαθεῖν σπεύδων, παρῆλθεν εἰς Δελφούς, καὶ χρησμὸν ἔλαβε πλεῖν εἰς τὴν Μυσίαν πρὸς Τεύθραντα τὸν βασιλέα.

11) ἀνευρὼν δὲ τὴν μητέρα, καὶ γνωσθεὶς τίνος ἦν πατρός, ἀποδοχῆς ἐτύγχανε τῆς μεγίστης.

12) ὁ δὲ Τεύθρας ἄπαις ὢν ἀρρένων παίδων τὴν θυγατέρα Ἀργιόπην συνῴκισε τῷ Τηλέφῳ, καὶ διάδοχον ἀπέδειξε τῆς βασιλείας.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

Version en latin, de l’édition Dindorf.

Diodore Dindorf Didot p. 212- 213. Bibliothecae historicae quae supersunt, Volume 1 (Diodorus Siculus. Edition Dindorf, augmentée par Müller), chez Firmin Didot, 1842

(7) Ab hoc bello Arcadiam repetens, quum ad regem Aleon divertisset, Augen ejus filiam furtim comprimens gravidam facit, atque inde Stymphalum se confert.

(8) Aleos, rei ignarus, tumore uteri stuprum indicante, de auctore inquirit : puella ab Hercule se violalam affirmat.

At ille, verbis ejus fidem non habens, Nauplio de necessariis uni, puellam cum hoc mandato tradit, ut mari submersam pessumdet.

(9) Auge igitur, dum in Naumliam abducitur, circa Parthenium mon- tem dolore partus gravata in silvam propinquam ad necessarium quasi naturae opus divertit.

Ibi masculum enixa infantem, sub virgultis occultatum reliquit : et cum Nauplio digressa, in Naupliam, Argolidis portum, tandem pervenit. Ubi salus ei inopinato contingit.

(10) Nauplius enim puellam ex mandato submergemdam esse nequaquant censuit, seil peregrinis quibiusdam Caribus jam in Asiam solventibus jam donat.

Hi abductam regi Mysiae Theutranti Augen vendunt.

(11) Interea relictus in monte Parthenio infans a Corythi regis pastoribus cervae ubera sugens invenitur ; quem herus ad se delatum cupide accipit, et tamquam filium educat, Telephi nomine a nutrice cerva (*elapho)* ipsi indito. Is ætate jam adulta matris investigandæ studio Delphos profectus, ex oraculo discit, ad Teuthrantem Mysiae regem eundum esse.

\*\*\*\*\*\*\*\*

Finis.

1. . Traduction Ferdinand. HOEFER site de Philippe Remacle et Itinera electronica). [↑](#footnote-ref-1)
2. ### . Traduction prise sur le site LacusCurtius • Diodorus Siculus — Book IV Chapters 8‑39.

   [↑](#footnote-ref-2)
3. . Diodorus Siculus, édition L.Dindorf, augmentée par C. Müller, *in* **Bibliothecae historicae quae supersunt, Volume 1,** chez Firmin Didot, 1842. [↑](#footnote-ref-3)